

L'aventure d'une baigneuse (d'Italo Calvino)

« Venait-elle juste de le perdre, ou nageait-elle ainsi depuis un moment, elle n'aurait su le dire ; du deux-pièces qu'elle portait, il ne lui restait que le soutien-gorge. Un mouvement de hanche avait dû faire sauter quelque bouton et le slip avait glissé de son autre jambe, comme un bout de chiffon informe ».

Outrée à l'idée de se retrouver ainsi dénudée sur la plage, il ne lui restait plus qu'une solution, nager, nager jusqu'à une crique déserte et espérer que la marée aura abandonné là quelques morceaux de tissu déchiré qui lui servirait de paréo.

Tout en évoluant dans les eaux claires de plus en plus profondes, elle observait la vie sous ses pieds, de petits poissons argentés sautaient devant elle et rejoignaient le banc de leurs congénères, des algues gluantes lui glissaient entre les jambes et lui caressaient les reins.

De temps à autre, ses bras se cognaient contre les récifs, elle nageait, nageait sans relâche dans ces eaux bleues étincelantes sous le soleil.

Elle en avait presque oublié sa nudité, mais la fraîcheur de cette fin d'après-midi lui fut un rappel à l'ordre ; elle était à moitié nue et dans un laps de temps assez court, il lui faudrait regagner le rivage, elle ne pouvait se présenter ainsi sur la plage au beau milieu des vacanciers endoloris sur leur serviettes.

Elle remarqua à quelques longueurs, un gros caillou échoué là dont ne sait où. Elle l'atteignit et s'y reposa à l'abri de tous les regards. L'érosion l'avait façonné de telle façon qu'une petite grotte s'offrait à elle. Elle ramassa quelques longues algues et les traîna jusque là. Elle se fabrique alors une espèce de pagne qui lui recouvrait les hanches jusqu'aux genoux.

Une autre liane plus fine lui servait de ceinture... de sécurité, il ne s'agissait pas que son installation la quitte avant son retour en lieu sûr.

Elle se reposa un peu, pas trop tout de même car il fallait maintenant refaire le chemin inverse et elle avait un peu perdu de son énergie. Elle se sentait si petite et vulnérable au milieu de cet océan.

Tout en progressant dans ces eaux devenues plus opaques avec le soir tombant, elle entendit le clapotis d'une petite embarcation qui voguait au gré d'une bise légère. Le moteur arrêté, deux personnes s'affairaient sous le bateau, les hélices du moteur étaient encombrées d'un morceau de tissu multicolore. Elle reconnut aussitôt le bas de son maillot de bain. Elle demanda le gîte et qu'elle ne fut pas la surprise de ce couple de plaisanciers à la vue de l'accoutrement de notre nageuse.

Elle leur expliqua sa mésaventure, devenue aussi la leur, et après avoir dénoué les morceaux de tissu des hélices, elle récupéra les lambeaux de son deux pièces.

Le moteur pu enfin repartir et c'est ainsi que nos 3 aventuriers, heureux du dénouement de cet après-midi qui se voulait paisible, regagnèrent la plage et trinquèrent à cette rencontre inattendue.

Marie-France